

FAIRE FACE AU VIDE.

Chaque matin lorsque je descends du train, à la gare de Colombes, et que je sors de la gare, je sais que je vais lire votre ouvrage « *Enjamber la mort* », dans le bus qui me conduit à mon lieu de travail.

Ce fut une lecture plaisante (*Quoiqu'empressée !*), que de vous revoir comme à l'or de votre apogée, flamboyant à travers la vitre de ce bus, *tel que vous vous présentiez à nous, à l'Inécat. (Je me rappelle à quel point Edith Viarmé avait souligné, lorsqu'elle m'y avait reçu, la ténuité dans laquelle je me trouvais.)*

Cette ténuité, je l'ai retrouvée deux fois dans cette « épopée », cette perdition que j'ai lue ...*d'un trait éperdu.*

- lorsque vous vous retrouvez avec, comme ultimes biens, votre cerveau et votre ombre.

(Mon ombre alors, c'est cette peau dans sa trémulation ; mon cerveau, c'est ma tête regardant vers le haut, en attente d'une survenue...Et ce n'est pas cette montgolfière, fière de vos petits os, non, ce serait quelque chose de bien réel, ...comme de faire face à la mort).

-et puis, il y a cette *reviviscence*, bien après, que de lire « Y aura-t-il alors dans cette montgolfière, mon esprit désossé ? » (*Ravivé, mon esprit regarde à nouveau vers la lumière, cette lumière se projetant à l'extérieur de mon logis ; et de revoir cet arbre faisant comme irruption avec tous ces rameaux, dans ma chambre, déshabillée pour l'occasion, tandis qu'un arbre de neige dépeint le petit garçon que je fus, « givré et inaudible », pendant toute son enfance.*) **Sans vous, mon petit n'aurait pas ré-émergé de la mésaventure de l'existence.**

« M à vous - Moi le petit Sébastien » ...Oui, lorsque je vous identifie à ce petit-là, et que je relis « *Moi le petit Sébastien* » j'entends votre voix! (*Me revient alors cette chanson de Mort Shuman, « Allo Papa, Tango Charlie » ...« et je n'entends cette fois plus rien !»*)

Enfin, vous terminez votre discours par un embaumement ; serez-vous embaumé par tous vos écrits, cher Monsieur, par toutes ces voix qui auront lu à voix basse vos mots, vos idées, *sourcillement ?Vous qui ne l'avez jamais été, dans votre pétulance et audace.*

(Il m'arrive depuis le 13 novembre 2015, après avoir entendu Hubert Védrine parler le lendemain, de dette publique, d'avoir bizarrement, comme une dislocation du bras droit ; parfois, cela se répare magiquement et mon corps est celui du fœtus, à l'épithélium lisse et indifférencié. Parfois, il y a des mots qui tuent.)

Charles B.

Ps : Apnée de plomb sans trêve,
Dans l'Obscurité sans Nom.